

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Wohnbauten und Möblierung

Wohnhaus bei Los Angeles, Kalifornien	
Architekt: Gordon Drake, Carmel, Kalifornien	34
Siedlung Espen in Wattwil	
Architekten: Richard Zangger und Arnold Scheuch- zer, Zürich	36
Genossenschaftlicher Wohnbau am Rhein in Basel	
Architekten: Otto und Walter Senn BSA, Basel.	
Ausführung: Alfred und Karl Doppler, Architekten, Basel	40
Wohnprobleme in der Siedlung, von <i>Willy Rotzler</i>	42
Richtlinien für neutrale Wohnberatungsstellen, von <i>Alfred Altherr</i>	46
Der amerikanische Maler Max Weber, von <i>Heinrich Riegner</i>	55
Le peintre Wilhelm Gimmi, par <i>Nesto Jacometti</i>	62
Werkchronik	
Tribüne	* 15 *
Öffentliche Kunstpflege	* 16 *
Ausstellungen	* 18 *
Nachrufe	* 21 *
Bücher	* 21 *
Tagungen	* 22 *
Verbände	* 24 *
Hinweise	* 24 *
Wettbewerbe	* 25 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Alfred Altherr, Arch. BSA, Ge-
schäftsführer SWB, Zürich; Nesto Jacometti, critique d'art,
Genève; Heinrich Riegner, Cambridge, USA; Dr. phil. Willy
Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum, Zürich.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA,
z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Alt-
herr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und
Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konser-
vator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 2 22 52.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

de l'habitation; 2. procéder à des expositions de logements
meublés dans les colonies d'habitation et autres maisons;
3. donner avis et conseils aux particuliers (spécialement aux
futurs usagers des colonies d'habitation et des maisons ur-
baines, tant au point de vue du bon ameublement que de
son adaptation au plan du logement, sans oublier les con-
seils relatifs au rapport raisonnable entre les frais et le
résultat cherché) et aux producteurs; 4. pratiquer des re-
cherches, de concert avec architectes, ensembleurs, fabri-
cants et consommateurs, en vue de la normalisation et du
perfectionnement du mobilier, etc.; 5. créer un local d'ex-
position où seraient montrés au public des exemples dûment
choisis et perpétuellement renouvelés.

Le peintre américain Max Weber

55

par *Heinrich Riegner*

Né en 1881 à Bialystok (Russie occidentale), mais émigré en
Amérique avec les siens à l'âge de dix ans, M. W. s'est
trouvé réunir trois éléments: l'héritage d'une formation
juive traditionnelle avec des influences des «hassidim», des
souvenirs d'enfance russes et le milieu américain. Il grandit
à Brooklyn où, au «Pratt Institute», il eut pour maître
A. W. Dow, grand admirateur de l'art chinois et japonais.
Enseignant par la suite le dessin dans des écoles, W. gagna
en cinq ans de quoi faire le voyage d'Europe (1905). A Paris,
où il continua d'étudier, il découvrit le Louvre et surtout, au
Trocadéro, l'art des primitifs, spécialement des nègres.
Après cette année de la première manifestation des «fauves»,
W., en 1906 et 1907, est le plus profondément frappé par les
deux grandes expositions Cézanne, en même temps qu'il
organise, avec Purmann, une classe Matisse, maître auquel
il ne tarde pas à préférer le primitivisme naïf de Rousseau.
En 1909, il retourne en Amérique, où si ses premières
œuvres trahissent l'influence de Cézanne et du fauvisme,
celles qui suivent, progressivement plus personnelles, té-
moignent de son admiration pour l'art des anciens peuples
primitifs d'Amérique et du Pacifique. Au lieu de la décom-
position cubiste de l'objet en ses éléments géométriques,
W. cherche alors une rupture des surfaces donnant à celles-
ci quelque chose de l'aspect des cristaux (cf. «Le géranium»).
Puis, dans une seconde phase de la jeunesse, plus abstraite,
l'élément futuriste se joint à la recherche cubiste. W. tente
d'évoquer le dynamisme de New York en des œuvres où les
recherches formelles des Français cessent d'être une fin en
soi pour devenir des moyens. — Avec l'année 1918, l'import-
tance soudain prise par le contenu humain s'accompagne,
chez W., d'un retour à la peinture non-abstraite: fréquence
des sujets juifs, des œuvres d'inspiration religieuse, des nus,
paysages et natures mortes. Passé 1933, le côté affectif de-
vient de plus en plus fort (cf. «Les fugitifs»), en même temps
qu'apparaissent des toiles consacrées aux travailleurs et
dont les déformations ont pour but d'évoquer l'effort du
travail ouvrier. Les dernières toiles de W. sont comme la
symbolique synthèse de mille souvenirs vécus, par la mise
en œuvre des formes géométriques élémentaires, de la ligne
calligraphique et d'un colorisme puissant, — l'abstraction
atteignant à son maximum dans les ouvrages consacrés à
la musique. — Toute la carrière de cet artiste dont on peut
dire qu'il est comme le trait d'union entre l'Europe et
l'Amérique, fut, en dépit de quelques défenseurs avertis,
une âpre lutte, et c'est seulement après sa mort, lors de la
grande rétrospective organisée à New York au «Museum of
Modern Art», que son importance a été pleinement reconnue.